

STS 11

**RELIGION AND SOCIAL PROBLEMS // LA RELIGION ET LES PROBLEMES
SOCIAUX**

Titus HJELM
University of Amsterdam
titus.hjelm@helsinki.fi

SESSION / SEANCE : 11/1

Chair / Président : Nuri TINAZ (Centre for Islamic Studies, Istanbul)

**Religion and Social Problems : Two Approaches / *La religion et les problèmes sociaux:
Deux approches***

HJELM, Titus (Universiteit van Amsterdam)
titus.hjelm@helsinki.fi

Religion is most often represented as a relief to different kinds of social problems, American faith-based initiatives being a prime example. However, the developments after September 11 have shown that religion is also increasingly regarded as the *source* of social problems. The aim of this paper is to discuss approaches to the role of religion in alleviating social problems (e.g. poverty, ethnic conflict, gender issues, etc.) and perspectives on religion as a social problem (interreligious conflict, religion vs. secular identities, terrorism etc.).

Le plus souvent, la religion est représentée comme une solution aux problèmes sociaux différents, les initiatives sociales de communautés religieuses ("faith-based initiatives") aux États-Unis étant un bon exemple. Néanmoins, comme le prouvent les développements après le 11 septembre, la religion est de plus en plus vue comme une source des problèmes. Le but de cette communication est de discuter et le rôle de la religion dans l'apaisement de problèmes sociaux (par exemple, la pauvreté, les conflits ethniques, la relation entre les sexes) et la religion comme un problème social (les conflits interreligieux, les antagonismes entre les identités religieux et laïques, le terrorisme).

The new welfare and religion debate: towards constructing a dialogue across the North-South divide / *Le nouveau bien public et le débat religieux: vers l'établissement d'un dialogue pour réduire le fossé nord-sud*

SWART, Ignatius (Huguenot College and University of Stellenbosch, South Africa)
iswart@sun.ac.za

This paper takes as its point of departure the new social scientific interest in recent years in studying the nexus between religion and social welfare. The working thesis of the paper is that this new-found research interest has given rise to a new debate on the subject matter, as manifested in various research projects across the globe that are motivated and conceptualised from within the research participants' own unique contexts, societal dynamics and metaphors. Drawing on the author's own particular research involvement and interaction with a number of such projects, the aim of the paper is to develop an argument for the construction of a closer, purposeful dialogue in the new debate, especially between participants across the prevailing divide of Northern and Southern scholarship. This endeavour devotes particular attention to a theory of welfare and globalisation that demands such a dialogue, the distinguishing metaphors and approaches of the different research initiatives that are focused upon, the comparative perspectives that are emerging from the different initiatives, the broad outlines of a first initiative towards dialogue within the setting of a South African-Nordic research cooperation, and a final synthesis of perspectives that should serve as a framework for further advancing the cause of a North-South dialogue.

Cette communication prend comme point de départ le nouvel intérêt scientifique des dernières années pour étudier le lien entre la religion et l'assistance sociale. La thèse de cette communication est que ce nouvel intérêt de recherche a donné lieu à un nouveau débat sur le sujet, comme en témoignent de nombreux projets à travers le monde entier qui sont motivés et conceptualisés à partir du contexte unique des chercheurs participants, y compris leur dynamique et métaphore sociétales. Se fondant sur sa propre participation dans ces recherches ainsi que son interaction avec un certain nombre de ces projets, l'auteur de cette communication souhaite y développer un argument pour la construction d'un dialogue plus serré et mieux ciblé dans le nouveau débat, particulièrement entre des participants se trouvant des deux côtés du fossé nord-sud du savoir. Cette démarche s'intéresse plus particulièrement à une théorie du bien public et de la mondialisation qui demande un tel dialogue, les différentes métaphores et approches des différentes initiatives relatives à la recherche, les perspectives émergeant de ces initiatives, les grands traits d'une première initiative pour un dialogue dans le contexte d'une coopération sud-africaine-nordique et une synthèse finale des perspectives qui devraient servir de cadre pour avancer davantage la cause d'un dialogue nord-sud.

The Quest for Moral Choices: Religious Discourse on HIV/AIDS in South African Life Skills Education / En quête pour des choix moraux : Discours religieux sur le VIH/SIDA dans l'enseignement des dynamiques de la vie en Afrique du Sud.

BURCHARDT, Marian (University of Leipzig, Germany)
Marian.burchardt@gmx.de

While sociological research has generally acknowledged the growing social importance of new religious movements in many African countries, their take on salient social problems remains relatively unclear. This is particularly true for the role of religion in shaping public discourse on HIV/AIDS, the ways in which religious organizations frame the challenges that the pandemic poses, and their impact on the generation and promotion of new models of individual moral responsibility. This paper examines how religious organizations problematize and frame the interrelated issues of HIV/AIDS, health, sexuality, and intimate relationships in South African life skills education programmes, and how they link these

concerns to broader models of rational decision-making in everyday life. It argues that the promotion of religiously based lifestyles, as manifest in life skills pedagogic, emerges as a manual for the rational management of everyday life, in which the imperatives of health and morality are eventually collapsed, and that it strongly resonates with neo-liberal concepts of moral individualism and self-activation. The paper largely follows a qualitative methodology and is based on ethnographic research in Cape Town/South Africa.

Tandis que la recherche sociologique reconnaît généralement la croissante importance sociale de nouveaux mouvements religieux dans plusieurs pays africains, sa position concernant certains problèmes sociaux saillants demeure relativement peu claire. Et ce, particulièrement lorsqu'il s'agit du rôle de la religion dans la formation d'un discours public sur le VIH/SIDA, dans la manière dont les organismes religieux conçoivent les défis que pose la pandémie, et de leur impact sur la propagation et la promotion de nouveaux modèles de responsabilité morale individuelle. Cet article cherche à définir comment les organismes religieux problématissent et conçoivent les questions relatives au VIH/SIDA, à la santé, à la sexualité et aux rapports intimes, ce à l'intérieur même des programmes d'éducation sur les différentes dynamiques de la vie en Afrique du Sud. Cet article cherche encore à comprendre comment ces organismes religieux tendent à lier ces soucis à de plus larges modèles de prise de décision dans le quotidien. Cet article soutient que la promotion d'un style de vie basée sur la religion, étant manifeste dans la pédagogie des dynamiques de la vie, émerge comme un manuel pour une gestion rationnelle du quotidien, dans lequel les impératifs de la santé et de la moralité sont par la suite effondrés. Cet enseignement fait encore appel aux concepts néo-libéraux de l'individualisme moral et de l'activation individuelle. Cette étude suit en grande partie une méthodologie qualitative, elle est fondée sur une recherche ethnographique de Cape Town en Afrique du Sud.

Differential impacts of religiosity on drugs and alcohol use among Muslims: an examination of Iranian university students / *L'impact de la religiosité sur l'usage de drogue et de l'alcool chez la jeunesse musulmane*

SERAJZADEH, Seyed Hossein (Tarbiat Moalem University, Tehran, Iran) and/et **Iraj FAIZI** (Jahade Daneshgahi Tarbiat Moalem, Tehran, Iran)
serajsh@yahoo.com and/et faizi@yahoo.com

Drug use is strongly condemned by many Muslims and is forbidden according to the official laws of Islamic countries. Nevertheless, traditionally, according to Islamic culture and the Penal law of Islam, drug use has not been prohibited as explicitly and strictly as alcohol use, even it has been considered as an allowed act. The aim of this article is to examine if these traditional different approaches of Islamic culture towards drug and alcohol has generated any diversity in the prevalence of drug and alcohol use among Muslim youths and also in the impact of religiosity on drug and alcohol use. This question was examined by the data of a survey with a sample of 5250 students of twenty one state universities of Iran in the year 2003. The data revealed that, in general, alcohol use was more prevalent than drug use. However, the prohibiting effect of religiosity on alcohol use was stronger than its impact on drug use. This indicates that the differences of Islamic traditional approach towards drugs and alcohol have little impact on the attitudes and behaviours of the whole respondents, and that its effect is limited to the segment of the population who are more religious.

L'usage de drogue chez la plupart des musulmans est un acte condamnable et interdit par les lois des pays musulmans. Cependant, non seulement cette interdiction n'est pas aussi explicite et catégorique que celle concernant l'alcool, mais aussi son usage est traditionnellement admis selon la culture islamique et le code pénal. L'objectif de notre recherche consiste à savoir si l'attitude différente de la culture islamique à l'égard de drogue et de l'alcool a eu un impact sur la fréquence de leur usage parmi la jeunesse musulman et d'étudier l'influence de la religiosité sur l'usage de drogue et des boissons alcooliques. Cette question a été examinée par une enquête auprès de 5250 étudiants dans 21 universités d'Etat en Iran en 2003. Les résultats d'enquête montre que malgré l'interdiction stricte de la religion concernant l'alcool, son usage est généralement plus répandu chez les étudiants que celui des drogues. D'après les résultats de cette enquête, l'attitude différente de la tradition islamique à l'égard de drogue et des boissons alcooliques a peu d'influence sur la population enquêtés et l'impact de la religion ne se limite qu'à la partie de la société qui reste plus attachées aux normes religieuse.

STS 11

RELIGION AND SOCIAL PROBLEMS // LA RELIGION ET LES PROBLEMES SOCIAUX

Titus HJELM
University of Amsterdam
titus.hjelm@helsinki.fi

SESSION / SEANCE : 11/2

Chair / Président : Titus HJELM (Universiteit van Amsterdam)

The role of religious humanitarian NGOs in foreign aid and development: the case of Orthodox NGOs / *Le role des ONG humanitaires orthodoxes dans l'action sociale et le developpement international: le cas des organisations orthodoxes*

MOLOKOTOS-LIEDERMAN, Lina (University of Exeter, UK)
mololied@bluewin.ch

This paper will focus on Orthodox non-governmental organisations that offer humanitarian assistance in various parts of the world. Orthodox NGOs have joined Christian and other religious NGOs, which, along with secular organisations, “compete” in the field of development and provide foreign aid in order to fight social problems, such as poverty. Compared to large international Christian charitable organisations, the public visibility of Orthodox NGOs is limited but this does not mean that humanitarian work is absent; Orthodox *Diakonia* is, thus, a relatively under-researched field of study. I will focus on two Orthodox NGOs that provide international humanitarian assistance. Using a comparative perspective, I

will also compare Orthodox NGOs with selected other Christian (Catholic and Protestant) humanitarian organisations to distinguish whether and how their goals and actual work may be comparable or complementary. Finally, I will attempt to identify specificities and future challenges in the involvement of Orthodox and other Christian Churches as social actors in international development issues.

Cette presentation s'intéresse aux organisations non-gouvernementales (ONG) orthodoxes qui offrent une assistance humanitaire dans diverses parties du monde. En effet, des ONG orthodoxes se sont jointes aux ONG confessionnelles chrétiennes aux côtés d'autres organisations non-confessionnelles sur le terrain de l'aide humanitaire. Toutes ces ONG se font "concurrence" dans le domaine du développement en offrant une aide humanitaire dans le combat contre les problèmes sociaux tels que la pauvreté. Par rapport aux grandes ONG charitables des autres confessions chrétiennes, la visibilité des ONG orthodoxes dans l'espace public semble limitée, mais cela ne signifie pas qu'elles en soient absentes : c'est pourquoi la diaconie orthodoxe me paraît être un nouveau champ digne d'étude. Je me bornerai dans un premier temps, à étudier deux ONG orthodoxes qui offrent une aide humanitaire à l'échelle internationale. Dans une perspective comparatiste, je veux ensuite pouvoir comparer ces ONG humanitaires orthodoxes à quelques autres organisations chrétiennes (catholiques et protestantes), afin de distinguer les différences éventuelles dans leurs objectifs et travail humanitaires. Finalement, je veux pouvoir identifier les spécificités et les défis dans l'engagement des Eglises orthodoxes et autres en tant qu'acteurs sociaux dans le domaine du développement international.

Development of the Post Communist Romanian Society - Emphasis on the social involvement of the Greek Catholic Church/ *Le développement de la société roumaine post-communiste. Implication sociale de l'Eglise Gréco-Catholique*

BLAGA, Bogdan Lucian (Vienna University, Austria)
bogdanblaga@yahoo.com

The social implication of a nation defines the character of a country and in our case Romania's image related to the other European countries. Romania, like other ex-communist countries, has a complex structure and culture with regional differences. The foundation and consolidation of a civic democratic culture ensures the fulfillment and the completion of the transforming system. *Solidarity* belongs to this construction of a civic culture. Romania confronts itself with a lack of social platform, to which solidarity also belongs. On supporting my theory that Romania confronts itself with a lack of „social network”, I am going to present a part of my research results on the following topics: signs of solidarity manifestation in Romanian society; obstacles in manifesting solidarity; key areas where solidarity would be necessary. A constant problem in approaching social problems from the side of the Churches is the lack of a theoretical basis and an unexplainable fear from a self analysis. I see this self analysis of „where do we stand? what is expected from us? how can we properly handle it?” as a starting point. I will present my research results on themes like: signs of solidarity mainly from the side of the Greek Catholic Church; key areas where the Church no matter of rite/denomination could and should manifest solidarity; what moves people on acting solidarily; the role played by religious education or belief.

L'implication sociale d'une nation, définit le caractère d'un pays, mais dans notre cas définit l'image de la Roumanie en rapport avec les autres pays ex-communistes. La Roumanie

possède une structure et cultures complexes caractérisées par les différences régionales. La constitution et la consolidation d'une culture civique démocratique, assurent l'achèvement du système qui se trouve en pleine transformation. La solidarité est un élément qui contribue à la constitution d'une culture civique. Roumanie se confronte de l'absence d'une plate-forme sociale et la solidarité est partie composante de cette plate-forme. A l'appui de mes idées, que Roumanie se confronte de la manque d'un "réseau sociale" je vais présenter une partie de mes recherches, en insistant sur des thèmes comme: indices de la solidarité dans la société roumaine; obstacles dans la manifestation de la solidarité; compartiments où la solidarité est nécessaire. Les Eglises se confrontent, dans leurs épreuves d'entamer les problèmes sociaux de l'absence d'une base théorique et même d'un inexplicable peur face d'une analyse introspective. Cette analyse- celle de la position que nous l'avons; de ce que les autres attendent de nous et la façon d'actionner adéquat- se constitue dans un point de départ. Ici je vais présenter une partie de mes constatations en ce qui concerne: indices de la solidarité de l'Eglise Gréco-Catholique; domaines ou l'Eglise doit manifester la solidarité n'importe pas de l'appartenance religieuse; quelles sont les facteurs qui déterminent les gens d'actionner

Diaconal work in project society networks. Role of the Finnish Lutheran Church in European Social Fund projects during 1995-2006/ Travail diaconal dans les réseaux de la société à projets. Rôle de l'église luthérienne finlandaise dans les projets du Fonds Social européen en 1995-2006

LEHTINEN, Sanna (University of Helsinki, Finland)
sanna.rinne@helsinki.fi

The EU directs its regional politics with the help of structural fund programmes. The aim of the European Social Fund (ESF) is to convert EU employment policy to practical measures in the Member States. Fund targets are close to targets of community social work as well as to targets of diaconal work. Some ESF-projects are a collaborative effort between congregations and communities. Here, I have researched the role of diaconal work in project networks. My material consists of documentation collected with a snowball method and theme interviews. My multi-theoretical viewpoint comprises organisational, social capital and rational choice theories. With the help of organisational theories, I evaluate the role of congregations in project organisation. One of the targets of the projects is to create local social capital. I examine the role of religion in this. Rational choice theory exposes whose purposes the project serves. Networks and co-operation are needed also in the church. In a project society, the State's responsibility to its citizens has diminished, and people have started to look to the church for economic and social support. This research reveals the role of the church in maintaining and producing welfare in the Finnish society.

L'Union européenne mène sa politique régionale à l'aide de fonds structurels. L'objectif du Fonds social européen (FSE) est de convertir la politique de l'emploi de l'UE en mesures pratiques prises par des Etats membres. Les objectifs des fonds sont proches des objectifs du travail social des communautés ainsi que ceux du travail diaconal. Certains projets du FSE sont le fruit d'une collaboration entre paroisses et communautés. Ici, j'ai examiné le rôle du travail diaconal dans des réseaux de projet. Le matériel consiste en documentation collectée avec la méthode boule de neige et par des interviews à thème. Mon point de départ multi-théorique comprend des théories organisationnelles, celles du capital social et du choix rationnel. A l'aide des théories organisationnelles, j'évalue le rôle des paroisses dans

l'organisation des projets. L'un des objectifs des projets est de créer du capital social local. J'examine le rôle de la religion en ceci. La théorie du choix rationnel met en avant les personnes intéressées par le projet. Les réseaux et la coopération sont nécessaires aussi dans l'église. Dans une société à projets, la responsabilité de l'Etat envers ses citoyens a diminué et les gens ont commencé à se tourner vers l'église pour y trouver un soutien économique et social. Cette recherche révèle le rôle de l'église dans le maintien et dans la production de bien-être dans la société finlandaise.

Tackling with Social Problems? The Nation of Islam's Policies and Programmes in Solving Social Problems of its Members / *S'attaquer aux problèmes sociaux? Politiques et programmes de la Nation de l'Islam dans la résolution des problèmes sociaux de ses membres*

TINAZ, Nuri (Centre for Islamic Studies, Istanbul, Turkey)
nuri.tinaz@isam.org.tr and/et tinaz_nuri@hotmail.com

The Nation of Islam (NOI) movement has been generally negatively portrayed and stigmatised due to its sometimes controversial and sometimes decontextualised rhetoric and teachings in media. However, there are other aspects of the movement that a relatively little scholarly attention paid or those sides of it largely ignored by researchers. The NOI, since its very beginning, gave a special attention to its members' social problems and designed special programmes to solve them. Significant number of NOI's members came from abnormal background including character problems, broken families, drug, alcoholism, criminal, prostitution, destitute, and etc. Through its effective, disciplined and strict programmes, the movement achieved to reform, and caused to earn newly recruited members to society. This paper attempts to examine and show how the NOI's policies and programmes changed people's life and made them more responsible, respectable and productive people. The paper is based on the results that an empirical research has conducted in both the USA and UK

Le mouvement de la Nation de l'Islam (NOI) a généralement un portrait négatif et stigmatisé du fait de ses enseignements et de sa rhétorique décontextualisés et controversés dans les médias. *Toutefois, il y a d'autres aspects du mouvement qui sont relativement peu étudiés ou bien largement ignorés par les chercheurs. Le NOI, depuis dès ses débuts, porte un intérêt particulier aux problèmes sociaux de ses membres et détermine des programmes spéciaux en vue de les résoudre. Un nombre significatif des membres du NOI sont issus de trajets anormaux incluant des problèmes caractériels, de familles déchirées, de drogue, d'alcoolisme, de criminalité, de prostitution etc. A travers les programmes efficaces, disciplinés et stricts, le mouvement a réussi à réformer et à faire gagner récemment des membres à la société. Ce papier tente d'examiner et de montrer comment les programmes et politiques du NOI ont changé la vie des personnes et les ont rendu plus responsables, respectables et productifs. Le papier se base sur les résultats d'une recherche empirique menée à la fois aux Etats-Unis et au Royaume Uni.*

STS 11

RELIGION AND SOCIAL PROBLEMS // LA RELIGION ET LES PROBLEMES SOCIAUX

Titus HJELM
University of Amsterdam
titus.hjelm@helsinki.fi

SESSION / SEANCE : 11/3

Chair / Président : Michiaki OKUYAMA (Nanzan Institute for Religion and Culture,
Japan))

Attitudes of school-age non- Muslim- Australians towards Muslims and Islam/

ATA, Abe W. (Australian Catholic University, Melbourne, Australia)
Abe.ata@acu.edu.au

The Muslim community, though still small, is one of the fastest growing religious communities in Australia but so far, is little studied by researchers. A sharper interest in the media and government press releases into stereotyping of Muslim communities has come into focus during the last decade. The media image of the Muslim communities as a threat to the mainstream civic Australian life may have worked its way to a certain degree into the consciousness of Muslim and non-Muslim students alike. This study measures the attitudes of non-Muslim school age Australians towards Muslims and Islam. It explores the link between the media and political forces and attitude formation, and the extent to which they overshadow common values and issues of concern in religious communities. It makes curriculum recommendations and explores, amongst many other things, predictors that will bring about tolerant attitudes to Muslims. Over 2300 completed questionnaires were obtained from Year 11 students at 42 Catholic, Independent and State schools throughout Australia except WA and NT. The research instrument was a structured questionnaire comprising 90 variables. Questions covered Demographic variables; Attitudes; Knowledge of Islam; Social distance; Perceptions of religious groups –both Muslims and Christians. The paper outlines data frequencies and preliminary conclusions derived from initial survey feedback. The final analysis of this study is in progress and is due for completion in due course.

Cette étude évalue l'attitude des écoliers australiens non-musulman envers l'Islam et les musulmans. On y explore le lien entre les médias, les forces politiques et l'émergence des comportements. Cette étude contient des recommandations pédagogiques et suggère, entre autres, des indicateurs créant des attitudes envers les musulmans. Plus de 2 300 questionnaires ont été complétés et recueillis auprès d'élèves du 1^{ère} de 42 lycées australiens. Cet article démontre la fréquence des données et tire des conclusions initiales à partir des résultats de ce sondage.

Intégration ou exclusion : le rôle des problèmes psychosociologiques sur la vitalité religieuse des jeunes marocains / *Integration or exclusion: the role of the psychosociological problems on the religious vitality of the young Moroccans*

ABABOU, Mohammed (Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Fès, Maroc)
ababoumoha@hotmail.com

Plusieurs sociologues et anthropologues ont considéré le facteur religieux comme facteur d'intégration et de solidarité sociales. Dans notre enquête récente (Ababou, 2005) nous constatons une revitalisation du religieux parmi les jeunes en passant d'une tranche d'âge à une autre et d'une génération à l'autre. Face au malaise psychologique et à la marginalisation économique, sociale et culturelle, plusieurs jeunes se tournent vers le religieux. C'est pour eux le lieu de ressourcement de l'identité collective et de l'identité individuelle, de l'identité subjective et de l'identité objective. L'islamisme a su, profitant de cette situation de marginalité et de malaise, tisser des liens de type émotionnel parmi les jeunes. La socialisation religieuse qu'il a mise en place est principalement fondée sur la solidarité communautaire ou groupale. Ce type de socialisation a tendance à concurrencer la socialisation familiale autrefois principal garant de la transmission des valeurs culturelles et religieuses. Mais le discours que proposent certaines tendances de l'islamisme marocain n'a-t-il pas créé les conditions pour la naissance d'une nouvelle frange de marginaux ?

Several sociologists and anthropologists have regarded religion as a factor of social integration and solidarity. In our recent investigation (Ababou, 2005) we note a revitalization of religion among the young people while passing from a generation and age-group to another. Face to psychological anxiety and the economic, social and cultural marginalisation, several young people turn to religion. It is for them the place of resource of collective and individual identity, subjective identity and objective identity. Islamism knows, benefiting from this situation of marginality and anxiety, to weave emotional bonds among young people. The religious socialization that it sets up is mainly founded on community solidarity. This type of socialization tends to compete with family socialization formerly a principal means in the transmission of cultural and religious values. But doesn't the discourse which certain tendencies of Moroccan Islamism propose have created the conditions for the birth of a new fringe of marginalised people?

The discourse about Islam and Integration in the German media / *Le discours de l'islam et de l'intégration dans les médias allemands*

BECKER, Melanie and Yasemin EL-MENOUAR (University of Dusseldorf, Germany)
elmenouar@phil-fak.uni-duesseldorf.de

The proposed paper deals with the question of how Muslim religiosity is associated with social problems and social (des-)integration in German media. Several problems, such as fundamentalism, terrorism, "hate preachers", forced marriage, murder of honour, have been connected with the question of social (des-)integration of Muslims (mostly of Turkish descent) and the media debate has culminated in a discourse about so called "parallel societies", in which the role of Islam was given a prominent place. Based on empirical research using content analysis techniques, we will explore the ambivalent role of Islam in the discourse as both the cause of the problem (anti-modernist, imported and traditionalist Islam)

and as a solution of the problem ("Euro-Islam"). In detail we will investigate the following aspects of the discourse:

- the developments and events that influenced and incited the media debate (e.g. terrorist attacks, affrays in France, the killing of Hatice Sürücü) in order to explain the "rise" of the debate,
- the portrayal and evaluation of Islam and its inhibiting effect on integration,
- what kind of religion-related initiatives and actions emerge from the debate (e.g. centralising Islamic organisations, education of Imams in Germany, German prayer in mosques).

Ce document donne un aperçu sur la religion musulmane et la manière dont elle est associée aux problèmes sociaux et aux problèmes d'intégration ou de désintégration dans les médias allemands. Plusieurs problèmes tels que le fondamentalisme, le terrorisme, les "prédicateurs de haine", le mariage forcé, l'assassinat d'honneur ont été mis en rapport avec la question de l'intégration ou la désintégration des musulmans (la plupart d'eux étant de descendance turque) et le débat médiatique a trouvé son point culminant dans un discours sur les soit disant "sociétés parallèles" dans lesquels on donne à l'islam une place dominante. Basée sur des recherches empiriques et en utilisant des techniques d'analyse de contenu, nous allons étudier le rôle de l'islam dans ce discours à la fois en étant la cause du problème (anti-modernisme, un islam importé et traditionaliste) et à la fois en étant la solution du problème ("Euro-Islam"). Nous allons faire des recherches détaillées sur les aspects suivants du discours:

- *le développement et les événements qui ont influencés les médias et éveillé leur intérêt (attaques terroristes, les émeutes en France, l'assassinat de Hatice Sürücü) afin d'expliquer la "montée" de ce débat,*
- *le portrait et l'évaluation de l'islam ainsi que ces effets restrictifs quant à l'intégration*
- *le genre d'initiatives et les actions liées à la religion qui naissent de ce débat (p.ex. la centralisation des organisations islamiques, l'enseignement des Imams en Allemagne, les prières en langue allemande dans les mosquées).*

STS 11

RELIGION AND SOCIAL PROBLEMS // LA RELIGION ET LES PROBLEMES SOCIAUX

Titus HJELM
University of Amsterdam
titus.hjelm@helsinki.fi

SESSION / SEANCE / 11/4

Chair / Présidente : Titus HJELM (Universiteit van Amsterdam)

Islam and labour market integration in Denmark/ *L'islam et intégration sur le marché du travail en Danemark*

ANDERSEN, Peter B. and **Peter LÜCHAU** (University of Copenhagen)
pluchau@hum.ku.dk

The rising number of Muslim immigrants in Europe not only raise the question of clash of civilizations but also more down-to-earth questions of day to day integration via the labour market. Using unique data from one of the first ever quantitative studies of predominantly Muslim immigrants in Denmark the paper will explore the possible role of religion in labour market integration in Denmark. Using representative samples from three groups of first generation immigrants (from Turkey, Pakistan, and Iran) with 1500 respondents this new quantitative data material is unique not only in its size but also in its detailed questions on education, labour market affiliation, social contacts, and religiosity. If religiosity and religious capital is helping immigrants get into the labour market then religion is surely alleviating social problems. If on the other hand religion is stopping immigrants from gaining entrance to the labour market then religion may be worsening existing social problems thereby creating an underclass of religious immigrants who may have an heightened chance of becoming radicalized.

Le nombre montant des immigrants musulmans en Europe provoque non seulement des questions sur le conflit des civilisations, mais aussi des plus ordinaires questions sur l'intégration de tous les jours par le marché du travail. Utilisant des dates uniques d'un des premières études quantitatives des immigrants surtout musulmans en Danemark, l'exposé explore le rôle possible de religion dans l'intégration des immigrants en le marché du travail en Danemark. Basée sur des sélections représentatives de trois groupes des immigrants de la première génération (de la Turquie, Pakistan et Iran) avec 1500 répondants par groupe, ce nouveau matériau des dates quantitatives est unique, pas seul pour son volume, mais aussi pour ses questions détaille sur éducation, sur position en le marché du travail, sur contacts sociaux et sur religiosité. Si religiosité et capital religieux peuvent aider les immigrants gagner accès au marché du travail, la religion certainement peut remédier des problèmes sociaux. Mais si la religiosité empêche l'accès des immigrants au marché du travail, elle peut aggraver les problèmes sociales déjà existantes, par créer un bas peuple des immigrants religieux, qui peut être en plus de danger d'être radicalisée.

Religious diversity and social problems: the case of England // *La diversité religieuse et les problèmes sociaux qui existent en Angleterre.*

BECKFORD, James A. (University of Warwick, UK)
j.a.beckford@warwick.ac.uk

This paper deals with the extent to which the growth of religious diversity in England may make the link between social problems and religion more complicated. The starting point is a report on Hindus, Muslims and Sikhs in England (available online at: <http://www.communities.gov.uk/index.asp?id=1165319>).

Cette communication portera sur la question de savoir à quel point la diversité croissante des religions en Angleterre peut rendre plus complexe le lien qui existe entre le religieux et les

problèmes sociaux. Le point de départ est un rapport sur les Hindous, les Musulmans et les Sikhs en Angleterre (voir : <http://www.communities.gov.uk/index.asp?id=1165319>).

Politics of Grief and Commemoration: Disputes over the War Dead in Contemporary Japan / Politique du deuil et commémoration au Japon: Le débat actuel sur les morts pour la patrie

OKUYAMA, Michiaki Nanzan Institute for Religion and Culture, Nagoya, Japan
mokuyama@nanzan-u.ac.jp

Yasukuni Shrine, a national facility until 1945 and a private religious institution since then, has become a focus of a recent dispute in Japan, and of criticism against Japanese politicians by neighboring Asian countries. This shrine was originally established to enshrine the war dead who lost their lives during the wars that modern Japan carried on internally in order to unify the nation, and externally to achieve its colonialist interests in Asian countries and Pacific regions. Recently in Japan, the selection of a new prime minister, public discussion about the imperial system, and issues concerning the possible revision of the Constitution and related laws have merged to form the backdrop of the so-called Yasukuni problem, which has become an entangled issue where religion, politics, and law are intertwined. On an intellectual level, both conservatives and liberals voice their opinions respectively. Thus Yasukuni Shrine has become a battlefield where people from various standpoints are struggling to find a desirable way of dealing with grief and commemoration that will be religiously consolatory, politically permissible, and legally legitimate. This presentation will review the recent discussion on the Yasukuni Shrine problem, with a supplementary argument on nationalism, patriotism, and national identity in Japan.

Le sanctuaire Yasukuni, établissement national jusqu'en 1945, puis personne juridique privée jusqu'à aujourd'hui, est de nouveau au centre de polémiques visant le Japon et sa politique, de la part des voisins asiatiques. Ce sanctuaire a été établi en tant que lieu mémoriel d'hommage aux morts des guerres qui se déroulèrent sur l'Archipel au cours du processus d'unification du Japon moderne, mais aussi aux morts des guerres de la colonisation japonaise de l'Asie et des régions du Pacifique. Récemment, de vives discussions publiques concernant le choix du Premier Ministre, le système impérial, la possible révision de la Constitution de 1947, ainsi que des lois subordonnées, ont constitué le fond de ce qu'il est convenu d'appeler au Japon, "La question du Yasukuni," : problème inextricable où s'entremêlent la religion, la politique et la loi. Ainsi, le sanctuaire Yasukuni est devenu un champ de bataille à l'intérieur duquel des polémistes s'affrontent quant à la façon de traiter le deuil et la commémoration; à savoir, qu'ils tentent de formuler une voie qui serait, tout à la fois, religieusement consolatrice, politiquement permise et légalement légitime. Cet exposé examine les discussions récentes sur la question du Yasukuni et d'autres controverses annexes sur le nationalisme, le patriotisme, et l'identité nationale japonaise.

The Denominationalization of the Anti-Cult Movement // La « dénominationalisation » du mouvement anti-secte

BARKER, Eileen (London School of Economics/Inform)
E.Barker@LSE.ac.uk

For the past two or three decades, 'cult watchers' have noted how the new religions which emerged in the West in the post World War II period have been undergoing a variety of changes, many of which have been associated with what are referred to in the literature as 'denominationalization'. Less remarked upon, however, have been the changes undergone by the cult-watching scene itself. This paper charts transformations that have occurred in the organizations and networks that were set up from the 1970s in opposition to the new religions. Just as it has been possible to see the early 'anti-cult movement' as mirroring several of the characteristics that were attributed to the so-called cults, so, it will be argued, is it possible to see processes that have, in some (though by no means all) instances, resulted in the anti-cultists undergoing significant changes that mirror the changes undergone by the NRMs.

Durant les deux ou trois dernières décennies, les organisations de vigilance vis-à-vis des sectes ont constaté combien les nouvelles religions apparues en Occident après-guerre ont connu de changements, changements souvent associés à un processus de «dénominationalisation». Moins souvent remarqués, cependant, ont été les changements qu'ont connus les mouvements anti-sectes eux-mêmes. Cette communication fait état des transformations qui ont marqué les organisations et réseaux mis en place dans les années 1970 en opposition aux nouvelles religions. De la même manière qu'il a été possible d'observer, en miroir, bien des caractéristiques qui avaient été attribuées aux mouvements dits sectaires au sein même des premiers « mouvements anti-sectes », il est également possible d'observer des transformations significatives qui ont eu lieu dans certains cas (pas dans tous cependant), parmi les mouvements anti-sectes et qui reflètent celles connues par les NRMs.